

**Intolérants envers le racisme
Pour abattre les murs et les frontières
Pour une citoyenneté globale**

Ponte Galeria est le Centre d'indentification et d'expulsion (CIE) de Rome dans lequel sont enfermés –e-s des centaines de migrant-e-s même s'ils n'ont commis aucun délit. C'est là où se trouvait Nabruka Mimuni, qui s'est suicidé dans la nuit du 6 au 7 mai, après avoir reçu son vis d'expulsion. Des centaines de personnes ces jours-ci sont bloqués en mer et renvoyés en Libye. Ces renvois nient le droit d'asile et violent la constitution italienne et le droit international.

Le Parlement italien est sur le point d'approuver le "Pacchetto sicurezza", qui introduit le délit de clandestinité: ceux qui n'ont pas le permis de séjour ne pourront pas aller au "Pronto soccorso" (les urgences), reconnaître un enfant, se marier ou s'inscrire au service sanitaire (ASL) (parce qu'ils ne peuvent pas s'inscrire à l' "anagrafe") , recevoir ou envoyer de l'argent au pays (par les Money transfert) parce qu'ils seront dénoncés. Ceux qui entrent en Italie sans permis de séjour risquent jusqu'à 6 mois de détention en CIE, et si quelqu'un est arrêté sans permis de séjour il peut avoir une amende qui va de 5 000 à 10 000 euros.

Cette loi introduit également: le permis de séjour à points, jusqu'à 200 euros de taxe pour renouveler le permis de séjour ou la "cittadinanza", pour l'inscription à l'"anagrafe" il est nécessaire d'avoir l'"idoneità alloggiativa" (une maison avec de nombreux critères d'espace, de solidité etc : cette norme frappe les sans-logis, les occupants de maisons occupées, et tous ceux qui ne peuvent pas se permettre une habitation aux normes). On parle de classes séparées, de bus séparés (à Milan), de médecins- espions, de proviseurs-espions. On utilise les rondes, et les militaires contrôlent les villes. Le gouvernement utilise la crise pour justifier les politiques racistes et sécuritaires qui alimentent la peur et réduisent la liberté et les droits de tous et toutes.

Mais les révoltes des CIE, de Lampedusa à Turin, de Milan à Ponte Galeria, et les luttes pour les droits démontrent que nous sommes nombreux à ne pas avoir peur, et à vouloir riposter.

Entre le 28 et le 30 mai il y aura à Rome le G8 des ministres de la justice et de l'intérieur, qui discuteront de sécurité et d'immigration. Ce G8 sera présidé par le ministre raciste Roberto Maroni.

Le moment est arrivé d'unir nos luttes, les luttes des migrant-e-s, des étudiants, des travailleuses et travailleurs précaires qui se révoltent contre un monde fait de frontières, de murs et de racisme féroce. Toutes ces luttes constituent un réseau de résistance à la crise, au "pacchetto sicurezza" et au G8 de fin mai. C'est pour cela que nous lançons un appel à construire une semaine de mobilisation: le 23 mai à Milan il y aura une manifestation nationale contre la crise et pour les droits des immigrés ; les 28 et 29 mai nous ferons de nombreuses actions dans tous les territoires , et le 30 mai nous serons dans la rue à Rome, en provenance de toute l'Italie, pour contester les politiques racistes du gouvernement du monde, et réclamer un nos droits: au revenu, au logement, à la liberté de circulation.

**Contre le «pacchetto sicurezza» et les lois racistes
Pour la fermeture de tous les CEI
Pour une nouvelle "sanatoria" (régularisation des sans-papiers) immédiate
Contre les blocages et les renvois, pour le droit d'asile
Contre les frontières et les murs, pour la liberté de circulation**

La seule sécurité que nous voulons est celle de la liberté

Samedi 23 : manifestation nationale à Milan contre le « pacchetto sicurezza » et pour les droits des immigrés (info pour les bus : 338 9616419)

Samedi 30 : manifestation globale contre le G8 à Rome

Réseau no G8 – Rome

<http://nog8roma.wordpress.com/>